

1. INTÉRIEUR JOUR

Un train de voyageurs arrêté se profile au loin vers le point de fuite du PDV. Des gens en descendent. De la porte la plus rapprochée du PDV, Sarah sort, vêtue en grano-freak, sandales Birkenstock, gros bas de laine, chapeau de grand-mère genre Françoise Dolto, toute le kitte. Elle a une valise à roulettes de taille moyenne et un sac à dos de plein air. Elle marche parmi les gens vers la sortie, en direction du PDV, sa valise roulant derrière elle.

VOIX DE SYSTÈME D'ANNONCE PUBLIQUE

... is now arriving at gate twelve. Votre attention s'il vous plaît.

Le train numéro 57, en provenance de Montréal, Cornwall, Brockville...

Une rangée de casiers. Sarah achève de ranger sa valise à l'intérieur. Elle ferme la porte, insère une pièce de monnaie dans le dispositif de relâche de la clef, tourne cette dernière et l'emmène.

Une grande baie vitrée surplombée de la bannière «KING'S CAFE». Sarah est attablée à une table longeant la fenêtre —on la reconnaît au chapeau—lisant un livre et buvant un bol de latte. Un tramway rouge à rayure blanche de la *Toronto Transit Commission* bloque la vue un court moment.

Sarah interrompt sa lecture, observe quelque chose au loin devant elle dans le HORS CHAMP, dépose son bouquin et se lève.

Un garçon d'environ 30 ans arrive à la table de Sarah. Il dépose son sac à dos par terre et lui tend la main.

HOMME

Good afternoon. Are you Sarah?

SARAH

Yes I am. You must be Mark. Glad to know you.

MARK

Glad to know you too.

fin de la poignée de main, tous deux s'asseyent.

Mark ouvre son sac à dos et en sort une chemise à documents qu'il ouvre devant lui, sur la table.

Immédiatement après, il s'appuie contre le dossier et regarde Sarah.

Sarah, let me go a little bit deeper into our business's mission. You've already met my associate, Terry McBride. Terry and I hold altogether a majority participation in Nettwerk Records. Our company specializes in project management and production. That way, we get a load off your thoughts, allowing you to concentrate on your art. We're managers, you're the artist.

Once your product is made, we sell it to our partners, all consisting in major labels only, who distribute it worldwide. An artist who signs for us got it made.

SARAH
Risk-sharing.

MARK
demeure un moment surpris de la sagacité et de l'économie de mots de Sarah
Correct. Sarah, in the past, artists were signed directly by major labels. These days are almost gone. Subcontracting risks to independent labels is the major trend.

SARAH
The artist is the loser in the deal.

MARK
Not if you take a large part in the creation and production process. If you write and perform your stuff, you may end up making more money per album sold than Madonna, who only sings and shakes her booty. Madonna gets 4% of product gross. You may end up making 10%.
Mark émet une mimique appréciative genre "pas pire, hein?"

SARAH
Interesting. But how do I get there?

MARK
I'm sending you back to Halifax for four weeks. You will write three songs. When I say write, I mean: create the words, and find the tune on which you'll sing'em. You don't even have to score them. In early October, you'll fly out west to Vancouver to record a demo out of these three songs. We'll send the demos to our clients for review. I must tell you your Betamax tape has reached Warner Brothers' New York offices, as well as Capitol-EMI's here in TO. They're eager to hear your demos, Sarah. You already made a strong impression.

SARAH

Not to the extent of them wanting to sign me directly.

MARK

**Major labels only sign *sluts* directly anymore.
Not prospective songwriters and musicians.**

SARAH

lève les yeux en signe d'exaspération résignée

YOU GUYS decided I'll be a songwriter. Not me.

MARK

secoue les mains à l'horizontale en signe de rappel à l'ordre

Listen, Sarah. Here's what I have to propose. If you don't like it, go elsewhere.

**You write three songs, you fly over out west all expenses paid
to record your demo. These are golden conditions. You won't have to
shell a dime out of your pockets. We look after everything.**

prend cinq feuilles brochées sur le dessus de la pile de son dossier et les tend vers Sarah

Here's our contract proposal for your demo. Take the time to review it.

My cellular phone number is on the top page of this document.

SARAH

se lève, enfouit le document dans son sac à dos et se met en marche vers la sortie du café

OK, I'll call you.

EXIT DU CHAMP. Mark se retourne sur sa chaise, regarde Sarah s'éloigner un petit moment, émet un haussement de sourcils de résignation et se lève à son tour pour quitter.

2. INTÉRIEUR:

Une rangée de téléphones publics accrochés à l'un des murs de granit de la *Union Train Station*. Gens qui déambulent. Sarah est à l'un des téléphones, tient un bout de papier en main et le combiné téléphonique de l'autre. De sa main tenant le papier, elle compose un numéro au clavier «touch-tone».

COUPE: INTÉRIEUR JOUR

Une femme de 30 ans, la chansonnière Jane Siberry, est en train de mélanger des couleurs, une toile en cours lui faisant face. La sonnerie du téléphone retentit. Jane lâche ses couleurs, essuie ses mains, décroche le combiné.

JANE

Hello... That's me... Glad to know you, Sarah...

longue pause

Yes, Marielle Cormier is a good friend of mine... She did well recommending you to me... Sure, I'd be glad to help... No, I'm not that busy these days...

A contract proposal?... Sure, I'll review it with you... With which label?...

Jane prend alors lentement un air d'appréhension et d'effroi

Netzwerk Records?... Sarah, you definitely need help... Yeah...

Do you have a place to stay tonight?... I've got lots of room here...

You'll save on that crummy hotel room... I'm at 16, Fourth Street, corner of Channel, on Ward Island... Take the Ward Island Ferry at the Harbourfront.

When you step out, just follow the signs to Channel Avenue.

I'll be outside doing garden work... Fine... See ya.

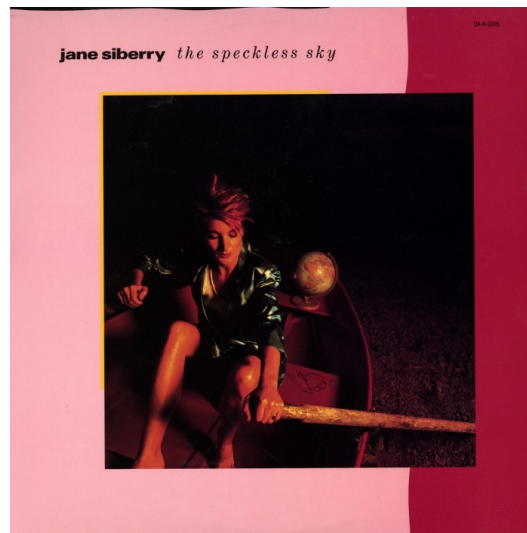
Sarah raccroche le combiné, souriante.

Sarah surgit du HORS CHAMP traînant sa valise à roulettes le long d'un mur de granite beige. Sons ambiants de la gare *Union*. On ne voit que peu de gens, c'est une heure creuse. Au centre de l'image, une petite boutique : MUSIC ON THE GO. Sarah y entre.

Sarah compulse un présentoir dans la boutique d'enregistrements musicaux.

GROS PLAN PLONGÉE :

La main de Sarah défile le long d'une rangée de musicassettes disposées verticalement, la tranche titrée vers le haut. Apparaissent les noms *Supertramp*, *Streetheart*, *Sex Pistols*, *Charlie Sexton*, *Simple Minds*, *Skinny Puppy*, *Grace Slick*, et enfin *Jane Siberry*. Sarah extrait cette dernière de la rangée, et examine la couverture, la rendant visible au PDV.



PLAN D'ENSEMBLE:

Un traversier navigue sur le lac Ontario, centre-ville de Toronto en arrière-plan. Deux ou trois véhicules, une douzaine de gens à pied, des vélos.

Assise sur un banc, son sac à dos ouvert près d'elle, Sarah a ses écouteurs de baladeur sur les oreilles. Elle est en train d'insérer une musicassette dans son *Sony Walkman*. Lorsque c'est fait, elle appuie sur un bouton, se lève et va s'appuyer au bastingage, quelques pas devant elle.

La chanson *One More Colour* débute, OFF, PLEIN VOLUME, EN NON-DIÉGÉTIQUE. Sarah ferme les yeux.

FONDU-ENCHAÎNÉ IMAGE :

*Le vidéoclip de la chanson ONE MORE COLOUR est reproduit à partir d'ici intégralement, sauf à quelques endroits où on intercalera **divers plans de Sarah en train d'écouter la chanson**. Il faudra toutefois obtenir les films 35mm originaux de ce clip, afin d'en effectuer un repiquage 1080 pixels qui n'existe toujours pas au moment de l'écriture du présent script.*

<http://www.youtube.com/watch?v=ANN-MBVmIEM>

Voici les points exacts du clip où on y insèrera des plans homodiégétiques représentant Sarah :

0:36 Alors que Jane s'apprête à verser du thé dans sa tasse :

COUPE : PLAN RAPPROCHÉ

Toujours appuyée au bastingage, Sarah vient de prendre une gorgée de thé d'une tasse en styromousse qu'elle a en main. Elle réappuie ses bras au bastingage, la tasse visible hors-bord dans ses mains. Sarah est visiblement réconfortée par sa boisson chaude.

COUPE :

Jane achève de se verser une tasse de thé et pose la théière sur la table devant elle.

0 :43 La vache-marionnette de Jane se dandine la tête au rythme de la ritournelle.

COUPE : PLAN RAPPROCHÉ

Sarah fait de même.

COUPE :

Jane et sa vache-marionnette se dandinent la tête au rythme de la ritournelle.

2 :17 Les personnes se trouvant dans la maison soudainement dépourvue de toiture lèvent les bras vers le ciel en signe d'émerveillement.

COUPE : PLAN D'ENSEMBLE

Sarah est maintenant debout au beau milieu du pontage, parmi les cyclistes, piétons et employés du traversier, les bras tendus au ciel, les yeux fermés, souriante, écouteurs sur les oreilles.

REVERSE SHOT :

Un employé du traversier regarde Sarah, l'air perplexe.

COUPE :

Retour aux occupants de la maison sans toiture, les bras levés au ciel.

2 :38 Au moment où Jane et sa vache se remettent en marche, au début du *bridge* instrumental,

COUPE : PLAN RAPPROCHÉ

La passerelle d'embarquement du traversier s'abaisse sur la plate-forme de débarquement.

COUPE :

Jane et la vache sont de nouveau en route, les occupants de la maison poursuivant leur découverte des cieux.

COUPE :

Sarah déambule sur une rue de *Ward Island*, traînant sa valise derrière elle dans une démarche parfaitement identique à celle de Jane traînant sa vache.

COUPE :

Tout en traînant sa vache, Jane exécute des pas saccadés épousant le rythme de la guitare, pendant que la vache marche au rythme de la « base line ».

COUPE :

Sarah fait exactement de même avec sa valise.

REVERSE SHOT :

Jane interrompt son jardinage pour observer le manège de Sarah, amusée, reconnaissant bien entendu sa propre démarche à elle tirée de son clip, réalisé tout juste l'année précédant l'action diégétique.

COUPE :

Retour au clip avec Jane dansant sur le chemin.

4 :12 Alors que Jane et sa vache approchent d'un carrefour sur le chemin,

FONDU ENCHAÎNÉ : ANGLE DE VUE IDENTIQUE

Sarah arrive au coin de Channel Avenue et Fourth Street avec sa valise roulant derrière elle, balançant les bras de la même manière que Jane dans le clip.

FONDU ENCHAÎNÉ :

Retour au clip. Jane et sa vache sont au milieu du carrefour, le PDV s'éloignant en PLONGÉE.

COUPE : PLONGÉE 30 DEGRÉS EN PLAN D'ENSEMBLE

Sarah est immobile au milieu du carrefour, examinant le plan des rues qu'on remet aux visiteurs à l'embarquement du traversier.

JANE

appuyée à une clôture en bois d'apparence champêtre, à voix haute

Sarah!

Sarah tourne la tête et réaffiche un sourire. Elle a manifestement repéré Jane.

Sarah et Jane sont assises à une table de travail dans un environnement d'atelier d'artiste. Une fenêtre à forte proximité donne sur un jardin floral. Sarah tend un document de plusieurs pages à Jane.

SARAH

Mark Jowett wants me to sign this.

JANE

s'empare lentement du document, regarde Sarah d'un air comiquement sentencieux, laissant planer un mystère durant deux ou trois secondes, comme pour énerver et stresser son invitée

Let's take a look at it.

(l'air de dire: «je te fais un cadeau en lisant ce papier.»)

Sarah et Jane éclatent de rire.

Jane parcourt le document durant une dizaine de secondes. Elle le remet ensuite doucement sur la table, prend une gorgée de sa tasse de thé, puis se repositionne sur sa chaise de telle sorte qu'elle puisse regarder le jardin à loisir, plutôt que regarder Sarah. Malgré cela, après quelques secondes, elle examine Sarah du coin des yeux, l'air un peu outrée, voire envieuse. Elle redirige son regard vers le jardin, offrant son profil à Sarah.

JANE

They're making it easy on you, Sarah. Much easier than they did on me.

SARAH

Why would they?

Jane attend deux secondes, puis repositionne sa chaise pour faire face à Sarah. Elle appuie son bras sur la table, porte la main à sa joue et regarde Sarah pensivement.

JANE

Do you know for how many years I've been in business, Sarah?

SARAH

haussement d'épaules, baisse le regard un moment, pour signifier qu'elle va deviner

Ten?

JANE

No, Sarah. It's been five years only. I began sort of late, I was 26. You're 18. In this business, that's a tremendous age difference. At 18, you're more vulnerable, because more flexible. At 26, you're already hard-headed.

You have your own thought patterns.

Even more so when you're a graduate, like I am.

pointe de la tête vers la proposition de contrat

These fucking vampires know that. They crave for youth.

You'll have to be careful.

pause un moment, dévisage longuement Sarah

Sarah baisse pensivement le regard, elle semble dans la lune.

JANE
Can I get a look at your material?

Sarah arpente la pièce du regard, semble repérer dans le HORS CHAMP un objet qui l'intéresse, sourit, et se lève.

Un piano droit, de profil, le long d'un mur de l'atelier de Jane. Sarah marche lentement vers le piano et s'y assied.

Sarah se met à jouer. À la seconde mesure, la partie chantée débute. Sarah porte alors le regard vers Jane.

SARAH
**I hear him
before I go to sleep
and focus on the day that's been**
apparaît en sous titre l'inscription KATE BUSH – THE MAN WITH THE CHILD IN HIS EYES (1978)
**I realize he's there when I turn the light off and turn over
Nobody knows about my man**

REVERSE SHOT:

Jane lève lentement la tête, ancre son regard dans celui de Sarah, et est visiblement ébahie par la qualité de sa prestation.

SARAH
**They say he's lost on some horizon
And suddenly I find myself
listening to a man I've never known before
Telling me about the sea
All his love, 'til eternity
Ooooh, he's here again
The man with the child in his eyes
Ooooh, he's here again
The man with the child in his eyes**
*Sarah conclut sa prestation de la même facture pianistique que Kate Bush,
sur l'enregistrement original de 1978.*

Jane acquiesce lentement de la tête, encore estomaquée par la beauté du chant de Sarah.

JANE
Remarkable. Who's your agent.

SARAH
surgissant du HORS CHAMP pour venire s'asseoir près de Jane
I don't have an agent, Jane.

Jane agrippe un appareil téléphonique qui trônait sur la table non loin pour le rapprocher d'elle.

JANE
en pianotant un numéro sur le clavier
We're gonna fix that.
Le haut parleur du téléphone fait entendre une sonnerie.

INTÉRIEUR JOUR :

Un gros moustachu est assis à une table de travail incroyablement encombrée, sur laquelle trône également un PC. Il examine pensivement son téléphone, dont la sonnerie retentit. Le répondeur téléphonique se met en marche.

VOIX DE BILL SUR LE RÉPONDEUR
**Hi, you have reached Bill Dherry's office. I'm out on a few errands
and I should be back soon. Leave a message and I'll call you then.
Now, if you are Jane Siberry, well, Jane, I'm sorry,
but I'm out on a very long trip.**

REVERSE SHOT JANE:

Jane affiche un air blasé à l'attention de Sarah.

BILL
OFF, par le truchement du haut parleur du téléphone de Jane
**I'm out to finish my Ph. D. thesis observing the head cutting rituals
of the fierce Jivaro aboriginal of South America. I'm not even sure I'll be back,
but leave a message anyway. Bye bye.**

JANE

tourne la tête vers le microphone de la console téléphonique

Hi Bill. This is indeed Jane Siberry. Bill, I'm giving you five seconds to unhook that fucking phone. So here goes. FIVE.

tourne le regard vers Sarah, lui parle à voix basse

Too bad Bill isn't there, Sarah. FOUR.

REVERSE SHOT BILL:

Tout en examinant pensivement son répondeur, Bill répète de ses lèvres, l'air un peu éberlué, le mot "SARAH?"

JANE

off, par le truchement du haut parleur du répondeur

He usually enjoys working with girls like you. THREE.

BILL

toujours uniquement de ses lèvres

GIRL?

JANE

off

Actually, he LOVES your kind. TWO.

BILL

de ses lèvres

LOVE?

JANE

Off

He's a sucker for young, promising, cute, stylish girls. ONE.

BILL

appuie à la vitesse de l'éclair sur le contact du mains-libres

Bill Dherry.

JANE

Bill! What a surprise! I'm greatly relieved to see the Jivaros have such bad aim that they'd miss such a large guy as you. Too bad for them. You don't get the chance to severe a mustached head every day.

BILL

*Se lève, arpenté son bureau de long en large, tout en parlant à voix haute,
pour être bien compris du mains-libres*

Well, actually, Jane, that's what saved my life. The Jivaros have sort of a religious respect for anyone who sports a pinch or a mustache. I spent three great weeks in their village, surrounded by beautiful NON LESBIAN girls, Jane, for a REFRESHING CHANGE. Hey, let's talk about your talented friend. Please tell me she isn't another freakin' ugly lesbian, like some people I know?

REVERSE SHOT JANE.

JANE

élève le ton

Bill, I'm about that close from hanging off the phone on you, and send Sarah to someone else, big fella. Watch what you're saying.

tourne la tête vers Sarah

Consider yourself admitted in our big ugly family, Sarah.

Sarah adresse à Jane un regard de perplexité apeurée.

3. INTÉRIEUR JOUR.

Le bureau résidentiel de Bill Dherry. Ce dernier est absorbé par la lecture de la proposition de contrat de Mark Jowett. Il émet occasionnellement de brefs esclaffements de rire. Assise devant lui, Sarah n'ose dire un mot et est de plus en plus perplexe devant l'attitude de Bill.

Bill lance le document sur la surface de son bureau et compose un numéro sur la console téléphonique.

BILL

tout en lançant un bref regard à Sarah

These guys.

La sonnerie du correspondant de Bill retentit. Mark répond rapidement.

MARK

Off

Mark Jowett.

BILL

joyal et démonstratif

Hey, Mark, how is it goin'?

MARK

manifestement enchanté

Bill! What a surprise! Not too bad, how are you?

SARAH

tout bas, pour elle-même

Unbelievable. Everybody knows everyone.

BILL

Doin OK. I got a newborn, Mark, my third. I had to buy a larger place.

How are things out west?

MARK

Could be a whole lot better, Bill. We have a hard time hitting the bullseye.

But we have a few interesting prospects in our aim right now.

BILL

Among which Mrs. McLachlan, right?

MARK

court moment de silence

Right. Don't tell me you're acquaintanced with her?

BILL

I'm going to represent her, Mark. By the way, you know that contract proposal you gave to her this morning? Well, kiddo, sending that to the humor section in the Reader's Digest wouldn't even win you a lousy t-shirt.

MARK

Oh? What are you aiming at?

BILL

s'est levé entretemps

Where did you get the idea that an eighteen-year old who goes to College and has a good part-time job will spend three weeks five thousand kilometers away from home WITHOUT BEING PAID? Huh?

MARK

Weeeeell... Bill... We're looking after everything...
airfare, accommodation, food...

BILL

Mark, two words: PER DIEM. Three hundred.

MARK

WHAT? Bill, you're crazy. What does she need 300 dollars per diem for?

BILL

She won't be working all the time, Mark. She'll have to keep herself busy now and then. Vancouver is a costly city. Last time I bought myself a coffee there, I had to take a fucking second mortgage on my home.
Look. 275.

MARK

No way. 200.

BILL

250, or she's signing elsewhere. True North has eyes on her already, thanks to Jane Siberry. Even Michel Bélanger in Montreal has heard of her, don't ask me how. And that's not all. Rental car. 400 kilometers a day, so Sarah won't have to gear herself for camping and hiking everytime she wants to go buy a loaf of bread. It could be at least 25 blocks from her place to the nearest convenience store.

SARAH

tout bas, gesticulant à Bill

Bill, I don't even drive!

BILL

tout bas alors qu'il attend la réplique de Mark

L e a r n !

4. INTÉRIEUR NUIT :

Le décor chaleureux du *Henry House Pub and Grill*. Sarah est assise avec Valerie Jones. Toutes deux dégustent un succulent repas et de la *Olands* en fût. Sarah est très animée. Valerie l'écoute.

SARAH

entre deux bouchées

I'm almost done writing my stuff. It wasn't easy, let me tell you.

VALERIE

Leaving this city behind, huh? It's not worthy of you, right?

SARAH

I'm not leaving Halifax behind, Val. I'm going away for three weeks.

VALERIE

**You wouldn't flunk your entire semester for a three-week stay out west, Sarah.
If you're doing that, it means you don't intend to ever be back home.**

détourne les yeux vers son assiette, visiblement déçue

Good luck trying to find fish'n'chips wrapped in newspaper in Vancouver.

SARAH

dépose ses ustensiles un peu brusquement, dévisage son amie longuement

Valerie, you want to go through medical school, right?

**Your folks are loaded with cash. I'm starting to believe
their cows give money rather than milk.**

se penche vers son amie, sur un ton de confiance un peu amer

Do you think they'll settle down to sending you to *Dalhousie*? Don't be naïve.

You'll end up at either Columbia or McGill's like any other rich girl.

se lève, jette sa serviette de table sur son assiette

So spare me the fish'n'chips folk crap.

You'd gladly be outahere before me if you could.

se dirige vers la caisse, laissant Valerie sur place.

Cette dernière la regarde s'éloigner, secoue brièvement la tête de désarroi.

5. EXTÉRIEUR JOUR :

Salle des pas perdus d'aérogare. Un groupe de gens : Sarah, sa famille, quelques amis. Sarah achève d'embrasser Johnny et Amy.

ANNONCE PUBLIQUE

... **Air Canada flight 556 to Vancouver, gate number six** ...

Sarah et Valerie se font face sans rien dire. Après quelques secondes, elles se décident enfin à s'étreindre. Valerie a le cœur gros. Elles se séparent.

SARAH

sourit à son amie

We'll keep in touch, Val.

VALERIE

tente tant bien que mal de sourire

Ya.

Sarah s'éloigne vers le guichet d'embarquement.

6. INTÉRIEUR JOUR :

Espace-voyageurs de l'avion en vol. Sarah, qui mesure tout de même 1 m 70, est assise à l'étroit dans un siège classe économique. Elle a une tablette à dessin posée sur sa tablette-repas inclinée, et esquisse une fleur, la même qu'elle observa longuement par la fenêtre de la salle de travail de Jane Siberry. Elle ne dessine que les pétales. Rien ne relie les pétales entre eux, aucune tige n'est visible.

VOIX DE SARAH MCLACHLAN

chanson originale de 1991, off, par le truchement de la musique extra-diégétique

Child walks down to the river's edge

And looks out as far as she can see

And draws each breath as if it were the last

And wipes away the tears across her sleeve

Sarah regarde par la fenêtre. PLONGÉE en haute altitude de l'embouchure de la rivière St. John, près de la ville du même nom, en New Brunswick.

She can see where the river crawls to the sea

Like a baby into mothers care

Somehow the longing is so far away

REVERSE SHOT SARAH

Elle retourne à son dessin.

GROS PLAN du dessin.

SARAH

Off

In fact, there's no longing for a home. The longing is gone. Tabula rasa.

7. EXTÉRIEUR JOUR

Sarah est assise à l'arrière de l'habitacle d'une automobile et contemple ce qui défile à l'extérieur.

TERRY McBRIDE

Off

... and there's the old CP Hotel...

SARAH

regarde vers les hauteurs par la fenêtre, sourire en coin

Predictably so.

TERRY

Yeah. Another run-of-the-mill grand thing.

We nickname it "The Chinese Bus Depot".

There hasn't been a single white person going in there since 1980.

Here, you have the Orpheum. The symphony orchestra plays there.

SARAH

They play in an old movie theater? That's groovy.

TERRY

Yeah, it's pretty cool.

You have lots of trendy small cafes and art galleries around here.

Lots of places where to spend your per diem.

Sarah dirige un regard et un sourire en coin cyniques vers l'avant de l'habitacle.

COUPE :

Rétroviseur de l'auto, du PDV de Sarah. On y voit le regard inexpressif de Terry, vissé à celui de Sarah.

8. INTÉRIEUR :

Environnement de salle de contrôle en enregistrement audio. Assis au pupitre de mixage, Sarah et son assistant, le réalisateur musical Darryl Neudorf, examinent un cahier de partitions.

DARRYL

**I like the way you conclude the chorus parts on Vox.
The way your singing takes off sounds really great.
But, you know, I think we should lengthen these parts, a little bit at each
occurrence, to reflect the increasingly sad overtone in your lyrics.
Let's throw an extra four bars at end of chorus two,
and eight more at the end of chorus three.**

SARAH

les coudes appuyés sur le rebord de la console, regarde Darryl d'un air taquin
**Say, aren't you supposed to just... provide technical help, Darryl?
You're practically recomposing the whole piece since this morning.**

DARRYL

**Oh, come on. It's just a little friendly hand to get you started, that's all.
I'll prepare the tape machine for our next take.
I'll show you how we'll work the modifications.**
s'éloigne du pupitre

SARAH

en modifiant ses partitions, soupire, puis marmonne à voix basse, pour elle-même
As long as the friendly hand doesn't backfire ...

9. INTÉRIEUR JOUR:

Bureau de Terry. Ce dernier est assis face à Sarah. Un magnétophone à bobines *Revox* est posé sur une table non loin et est en fonction.

VOIX DE SARAH MCLACHLAN

chantant une version démo de Vox, avec arrangements sommaires

My walls are getting wider and my eyes are drawn astray

I see you now a vague reminder of a dying day

Oh, why?

Terry acquiesce lentement de la tête à l'attention de Sarah, bien évaché sur sa chaise, les mains croisées derrière la tête, alors que Sarah, sur l'enregistrement, décolle dans ses vocalises pour conclure le second refrain.

TERRY

Very good, Sarah. Great job. I want to extend your stay until we get our customers' answers, if you don't mind. I'm very sure we'll hear from them within 48 hours. And I'm confident they will give us the green light.

SARAH

Not a problem, I'll stay.

COUPE À L'IMAGE, CONTINUITÉ SONORE:

INTÉRIEUR JOUR:

Une salle de réunion. Une dizaine de personnes y sont assises. Le mur faisant face au point de vue est orné du logo «WB» de Warner Brothers, en bas relief.



Un homme de 45 ans, Mo Ostin, est assis de dos à ce logo, à une extrémité de la table. Un magnétophone à bobines est posé sur la table devant lui, exécutant la suite de la version *demo* de Vox, en continuité de la scène précédente.

VOIX DE SARAH MCLACHLAN

***I fall into the water and once more I turn to you
and the crowds were standing staring faceless cutting off my view to you
They start to limply flail their bodies in a twisted mime
And I'm lost inside this tangled web in which I'm laying, entwined
You're gone and I'm lost inside this tangled web in which I'm laying, entwined
Oh why?***

Alors que Sarah entame de nouveau sa séquence de vocalises, Mo abaisse un peu le volume du magnétophone pour s'adresser aux autres.

MO

**I like it, but I don't know how we'll label her. I can't figure this girl out.
Seymour, is she Sire?**

SEYMOUR STEIN

assis de dos au logo "Sire Records"



**No way, Mo. She's not Sire. Our target customers are the ones
Mrs. McLachlan refers to as "flailing their bodies in twisted mimes".
I'm not sure they'd appreciate the description. It's too moralizing to be Sire.
With guitar overdubs thrown in, I say she could be Elektra.**

BOB KRASNOW
assis de dos au logo "Elektra Records"



**I don't think so. There is a vocal harshness associated with us.
You know, The Pixies, Throwing Muses, Metallica... This girl is way too soft.
It's nothing near us. How about Atlantic, Jeff?**

JEFF MEYER
assis de dos au logo "Atlantic Records"



**Nope. Too intellectual. I can't offer my customers verses such as
*"You're climbing up and down these
pristine velvet walls like focus never forms."*
It takes too much time trying to figure out what she means.
Don't forget Atlantic is home to the guy who sings
"There's a girl hanging on my mind all the time, sussussudio".**

MO
Shit, that narrows it down. Could she be Nonesuch?

BOB HURWITZ
assis de dos au logo "Nonesuch Records"



**Of course not. Nonesuch only hosts either well-established or
openly counter-cultural artists. This girl is too subtly counter-cultural.
How about simply not labelling her, Mo?
You guys've done that in the past with Laurie Anderson.**

MO

**No. Laurie Anderson already had a name within a certain milieu.
She'd become an institution by herself. McLachlan is totally unknown.
Shit, it pisses me off not being able to find a slot for her.
I think she's freakin' cool. I'm gonna call Clive Davis.**
compose un numéro sur la console mains-libres

HURWITZ

You're gonna give her to a competitor, even though you like her?

MO

regarde pensivement son subalterne quelques secondes
How long have you been working in the music business, Bob?

HURWITZ

moue d'hésitation
About three years. Why?

MO

There's no competition, here, Bob. I play golf with Clive Davis every Sunday.

CLIVE

off, par le mains-libres
Clive Davis.

MO

Hi, Clive. Mo here. You got that Sarah McLachlan demo?

CLIVE

Yup.

MO

What do you think?

CLIVE

Well, she's cool, but her lyrics turn me off a bit.

10. INTÉRIEUR JOUR:

Bureau de Terry. Sarah est assise face à lui. Clive Davis, PDG du sublabel *Arista*, parle sur le haut parleur du mains-libres.

CLIVE

**Sarah, the Arista sublabel is nearly all about the sadness caused by a lost love. And when you're sad, your inner walls can't get wider. They get narrower. You're crushed by that sadness. Think Whitney Houston, Barry Manilow, Air Supply, you know...
You must provide me with a song that would fit these criteria.**

SARAH

songeuse

**That won't be easy... I've never been in love...
I can't write about something I don't know...**

REVERSE SHOT: Terry affiche un air un peu amer. Ce beau gosse intelligent et qui a quelque argent a visiblement de la difficulté à ne pas prendre cette dernière tirade de Sarah personnellement, malgré son professionnalisme.

SARAH

plus fort, à l'attention de Clive

I'll try to speculate on how I'll feel when it happens, I guess. If it happens.

CLIVE

rit

Sarah, you're signed. Fifty percent of domestic gross for me, forty percent for Nettwerk, and ten percent for you. How is that? Terry?

TERRY

Deal.

en aparté à son employée

Good show, Sarah.

SARAH

se lève pour quitter, souriante

Thanks.

11. EXTÉRIEUR JOUR :

Sarah est assise à une petite table de jardin, sur son minuscule balcon arrière qui donne sur une cour intérieure fleurie tout aussi minuscule. La base de son téléphone résidentiel est posé sur la table devant elle, le fil disparaissant vers le HORS CHAMP. Sarah a le combiné à l'oreille.

SARAH

Guess what, dad. I've got it made!... Yeah, I'll be recording a mainstream pop music album for a major international label!... It's been signed just this morning. My agent came all the way from TO to review and approve the deal. I'll be getting 10% of the album's gross sales! Dad, for every 20-bucks CD I sell, I get two dollars! Isn't that great?... They think it could be in stores early in 1989... What do you think about that?

INTÉRIEUR NUIT :

Le père de Sarah est au téléphone, assis dans la salle de séjour. La mère est assise à côté de lui. Tous deux sont radieux.

PÈRE

We're so proud of you, honey... That IS fantastic news... You've worked so hard to get there, dear. You deserve it... Yeah, your mom is right here besides me. Here. I'll let her talk to you.

Le père passe le combiné à la mère.

MÈRE

Hi, darling! I'm so happy for you, Sarah... Wonderful... It's gonna be a long wait, honey!... It's so exciting! Your own pop album... I still can't believe it... Now, we must hope it will sell, dear... That's right... Releasing a pop album is not by itself a guarantee of success, you know... Try to keep your insurance policy, Sarah, preserve your French language skills, just in case... You remember Catherine Grant?... Well, she just found a job at the Harbour Commission, honey... She earns fifty thousand a year just because she's able to speak a little bit of French...

Le ton de la mère a perdu sa jovialité, on devine que la conversation tourne au vinaigre
I'm not pessimistic about your chances, Sarah, I'm realistic, that's different...

Releasing one pop album is not a sure way to stardom... I'm just saying you should practice your French once in a while, so you won't lose that edge...

SARAH

maintenant debout à arpenter sa cuisine, téléphone en mains, fulmine un peu

And how am I supposed to practice French in Vancouver, British Columbia, mom? There are more Chinese people here than any other kind...

sur le ton de la fille qui veut écourter le supplice

OK, mom... I'm sorry... I didn't mean to be rude... Sure... Yes, there is a public library near my place... Yes, I think they have French books and French CDs... Yes, promised...

le visage de Sarah s'éclaircit un peu

All right... Is everyone fine in Halifax?... Oh, Valerie Jones is gone?... Where?...

affiche un sourire en coin, moqueur

Columbia, huh? I knew it!... Sure, I'll write her...

Kiss Dad, John and Amy for me, will ya?... All right...

Yes, BONSOIR!... BONNE NUIT!... Love you too... Bye.

Sarah raccroche le combiné, pose le téléphone sur la table et l'examine d'un air mi-figue, mi-raisin.

12. INTÉRIEUR:

L'ENREGISTREMENT ORIGINAL DE LA CHANSON **SAD CLOWN** EST AUDIBLE TOUT AU LONG DE CETTE SÉQUENCE. ON ALLONGERA CERTAINES MESURES INSTRUMENTALES POUR QUE LA CHANSON SOIT ADAPTÉE À LA LONGUEUR DE LA SÉQUENCE.

<http://www.youtube.com/watch?v=lcVeY28t3bl>

Environnement de studio de production musicale. Deux techniciens, dont Darryl, sont attablés au pupitre de contrôle, PDV SIMILAIRE AU LEUR. La machine de production est en marche. Un opérateur de magnétophone dit, OFF, «**rolling**». Sarah est dans la cabine d'enregistrement, de l'autre côté de la baie vitrée séparant les deux espaces, écouteurs sur les oreilles. L'intro instrumentale de la chanson *Sad Clown* résonne dans la cabine de contrôle, en perspective sonore réaliste.

SARAH

entame son chant

A time so haunting moonlight in the mist

COUPE EN RACCORD DANS L'AXE: GROS PLAN SARAH

Le PDV se situe maintenant dans la cabine d'enregistrement, presque face à Sarah.

SARAH

a cappella

Lay me down besides you oh as long as it lasts

INTÉRIEUR JOUR :

Un petit café bcbg de *downtown* Vancouver, genre «Starbucks». C'est assez achalandé. Sarah est assise et déguste un latte en lisant le journal. Un jeune homme de 25 ans, style plutôt punk-rock, cheveux longs, coiffure soignée, pile de livres sous le bras, espresso dans l'autre main, s'assoit à une table près d'elle. Il pose son café et ses livres, s'assoit et entame de compulsiver l'un d'eux.

VOIX DE SARAH MCLACHLAN

Off

***From the river comes a figure drifting slowly by
Trailing long the water, leaving softer than a sigh
Softer than a sigh***

COUPE : PLAN MOYEN

Sarah, son bol de latte bien en mains, regarde le nouveau venu en lui adressant son plus beau sourire, avec une simplicité et une franchise désarmantes.

Au bout de quelques secondes, le garçon se rend compte que Sarah l'observe. Il interrompt sa lecture, lève les yeux vers elle, la regarde un moment d'un air d'incrédulité perplexe genre «*qu'est-ce tu me veux, toé?*». Il retourne ensuite à sa lecture, en repositionnant sa chaise pour que son axe forme un angle davantage éloigné de Sarah, geste non-équivoque de désintérêt à son endroit.

Sarah pose son bol de latte, affiche un air de déception vexée et boudeuse, rapaille ses choses, se lève et quitte, le regard braqué droit devant elle.

COUPE : PLONGÉE QUASI VERTICALE, EXTÉRIEUR JOUR :

Vêtue d'un imperméable, Sarah jardine dans une minuscule cour intérieure sous une fine pluie. AUTRES PLANS de Sarah jardinant, ANGLES DIFFÉRENTS.

VOIX DE SARAH MCLACHLAN

Off

***All the feelings they remain like a still life
A dying swan song forever lost your cries of glory***

INTÉRIEUR JOUR : DE RETOUR AU CAFÉ

Le garçon aperçu tantôt est assis, bouquinant, notes manuscrites de travail académique en cours posées devant lui sur la table, espresso à vue.

Sarah s'assoit à une table près de lui avec un bol de latte. Elle lui adresse un air bête, carrément frondeur, la bouche pincée en un air revanchard. Elle ouvre son «Globe and Mail», la une ostensiblement à la vue du garçon.

SASQUATCH SIGHTED IN DOWNTOWN VANCOUVER CAFÉ

CREATURE SEEMS UNRESPONSIVE TO CUTE CHICKS

Le garçon demeure un moment stupéfait, l'air de penser «*How did she do that?*», mais réaffiche la même réaction de désintéressement face à Sarah. Cette dernière observe la réaction, puis retourne à sa lecture, sans perdre son air revêché.

COUPE : INTÉRIEUR NUIT

Des amis, parmi lesquels Sarah, attablés dans un bar. Discussion vive. Sarah semble suivre la discussion avec intérêt mais n'est pas loquace.

BRIBES DE CONVERSATION

- **Can you believe they're only paying 1100 for that one-bedroom...**
- **How much is Keith earning...**
- **He'll never be able to get that kind of salary in Vancouver...**
- **They can't even afford to buy a car... they have to commute to Burnaby every day...**
- **Sarah, how can you afford living alone in this goddamn city?**

SARAH

Honestly, Julie, I don't know... I...

JULIE

l'interrompt

Adam earns 4000 a month and can't do it!

AUTRE AMI

Oh, come on, Adam is not earning that much, etc, etc.

Alors que la conversation se poursuit pêle-mêle, le son direct DÉCROÎT EN VOLUME pour laisser toute la place à la ritournelle *Sad Clown*. Sarah devient graduellement dans la lune. Au bout d'un moment, elle quitte le groupe sans un mot. La conversation n'est nullement altérée. EXIT SARAH.

EXTÉRIEUR NUIT.

Sarah déambule sur la très étroite voie piétonnière de *Burrard Bridge*. Une pluie fine tombe.

VOIX DE SARAH MCLACHLAN

Off

***The rain is falling down like silence in a shroud
When all that really matters left to lose (?)***

INTÉRIEUR JOUR.

L'intérieur de l'atelier personnel du chansonnier Richard Séguin, à Saint-Venant de Pâquette. Séguin est en train de sculpter la surface d'une épaisse planche de bois, cette dernière solidement fixée à un chevalet spécialement destiné à cette fin. Il porte des bleus de travail et des lunettes protectrices. Une chaîne stéréo trône sur une table non loin.

PLAN RAPPROCHÉ du lecteur de CD. La couverture du boîtier de *Touch* est visible, posée à la verticale sur le lecteur.

VOIX DE SARAH MCLACHLAN

Off

I'm all alone.

RESPONSIF (REACTION SHOT) SÉGUIN:

À cet énoncé de la chanteuse, Séguin cesse son travail et tourne lentement la tête vers la chaîne stéréo.

VOIX DE SARAH MCLACHLAN

Off

I'm all alone.

LE DÉPLACEMENT D'APPAREIL CONSTITUTIF DU REACTION SHOT SE TERMINE au moment où Sarah débute les vocalises du *bridge* menant au refrain final. Richard Séguin affiche un air songeur en écoutant ces vocalises.

SÉGUIN

À voix basse

Les hurlements d'une louve. Un cri qui demande à sortir.

FONDU-ENCHAÎNÉ IMAGE :

Panorama offert par la ville de Vancouver, vue de la mer, arrière-fond de hautes montagnes. Les jours et les nuits se succèdent en haute accélération alors que Sarah McLachlan égrène les splendides vocalises de son *bridge*.

INTÉRIEUR NUIT :

Salle de séjour de la résidence de la chansonnière Lise Jalbert (*Laurence Jalbert*) à Cap-aux-os. Lise est confortablement affalée sur une causeuse, des écouteurs stéréophoniques de qualité sur la tête, une tasse de tisane en mains. Ses yeux sont fermés et son visage affiche une quiétude et une sérénité parfaites. Le boîtier du DC *Touch* est visible sur la table d'appoint devant elle.

VOIX DE SARAH MCLACHLAN

off, Lise lipdubband les paroles en synchronisme parfait

***All the feelings they remain like a still life
A dying swan song forever lost your cries of glory***

INTÉRIEUR : CABINE DU STUDIO D'ENREGISTREMENT

SARAH

A capella

***Walking from the shadows, a fear of sadness grows
Your heart is in your hand your knowing looks
Our time is gone
My time is gone
Swan's dying song***

FONDU AU NOIR

FIN DE L'ÉPISODE 2